

Il veut que les ossements rejoignent les Mauges

L'ancien ministre Hervé de Charette suggère que les restes retrouvés au Mans, provenant des insurgés des Guerres de Vendée, soient rapatriés à Saint-Florent-le-Vieil.

Le débat

Ce fut un des massacres marquants de la guerre de Vendée. Les 12 et 13 décembre 1793, l'armée vendéenne, en déroute, se replie au Mans. Réfugiés dans l'abbaye, « **afamés, dans le froid et sous la pluie** », les Vendéens, des femmes, des enfants et des vieillards pour moitié, sont décimés par l'armée républicaine. Entre 2 000 et 5 000 personnes seront ainsi tuées puis enterrées. Et c'est seulement en 2009, lors de travaux au théâtre du Mans, que les restes de 150 dépouilles ont été mis au jour.

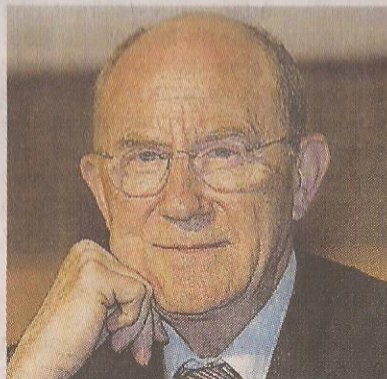
Un pied de nez à l'Histoire

Seulement voilà, que faire de ces ossements ? Le débat fait rage. Un mémorial pourrait voir le jour à la chapelle du mont des Alouettes, aux Herbiers. L'association « Vendée mi-

litaire », ainsi que des personnalités politiques telles que le maire de Cholet, Gilles Bourdouleix, y sont favorables.

Mais une autre voix s'élève, celle du descendant direct du général Charette, dont le souvenir est encore vivace en Vendée. En tant que « **personnalité du pays** », puisqu'il n'a plus de mandat, l'ancien ministre et député du Maine-et-Loire Hervé de Charette n'est pas du même avis que le maire de Cholet. « **Gilles Bourdouleix n'en rate pas une**, s'amuse celui qui a perdu son fauteuil de maire au municipales à Saint-Florent-le-Vieil en 2014. **Mais c'est vrai qu'il est davantage tourné vers la Vendée.** »

Hervé de Charette est catégorique : « **Il faut que les ossements du Mans soient rassemblés à Saint-Florent-le-Vieil, dans la crypte de l'église abbatiale.** » Il rappelle à ce titre que « **la répression dont ont**



Hervé de Charette.

souffert les habitants des Mauges, durant les années 1793-1795, devrait faire l'objet d'une reconnaissance officielle.

Et enchaîne : « **La plupart des participants de la Virée de Galerne, des habitants des Mauges, se sont retrouvés à Saint-Florent le 17 octobre**

1793, après la défaite de Cholet. Ils ont décidé ensemble, sous l'impulsion de leurs chefs, de franchir la Loire et de s'engager dans cette tragique épopée. Les morts du Mans sont donc dans leur grande majorité issus des Mauges. »

Hervé de Charette y voit un autre symbole. Ce même 17 octobre 1793, le général Bonchamps, agonisant, a accordé la grâce à 5 000 prisonniers de l'armée républicaine, réfugiés dans l'église de Saint-Florent, dont le père du sculpteur David d'Angers. L'artiste en a fait une sculpture monumentale qui orne le tombeau du général. Ce pourrait être un pied de nez à l'Histoire : « **Quel meilleur symbole que soient réunis, en un même lieu, la sépulture de nos morts du Mans et l'auteur de ce geste réconciliateur ?** »

Arnaud WAJDZIK.